

Agnès Jaoui au Festival

Dans *Les Amandiers*, présenté en compétition officielle, Valeria Bruni-Tedeschi raconte l'éphémère école de théâtre de Nanterre où enseigna Patrice Chéreau. Agnès Jaoui y étudia dans les années 1980 . *«J'ai eu affaire à un gourou, qui avait besoin de régner et de diviser pour mieux régner, à propos du metteur en scène et cinéaste décédé en 2013. L'abus de pouvoir, quel que soit le talent de la personne, je ne peux pas le supporter.»* La réalisatrice du *Goût des autres* préfère se souvenir d'Alain Resnais, qui donnait à ses comédiens une grande liberté de mouvement.

Le début de sa carrière, fut une période *«cruelle»*, émaillée de castings ratés. La place qu'elle ne trouve pas, elle se l'est alors donnée grâce à [Jean-Pierre Bacri](#) et l'écriture à quatre mains. Y a-t-il de trop forts diktats dans le cinéma ? Notamment physiques. *«J'essaie de vieillir en m'acceptant mais j'ai du mal, je voudrais m'en foutre mais n'y arrive pas. (...) Pour moi, il y a une détestation de la graisse qui va avec la détestation de la femme.»*

«Dans ma famille, on parlait fort...» [Agnès Jaoui](#), avec cette franchise qu'on lui connaît, poursuit : *«Face à l'évidente absurdité de l'existence, devenir comédienne m'a permis d'accéder à la célébrité et donc à pouvoir marquer un tout petit peu plus mon fugace passage sur Terre.»*

photo : D.R.